

Pourquoi ces questions?

On peut se demander parfois à quoi riment certaines questions du recensement. Mais chacune est là pour une raison bien précise.

La question H9 du recensement de 1971 a sans doute fait sourciller bien des gens. Elle se lit ainsi: "Numéro de téléphone du ménage?" Ce n'est évidemment pas là une question statistique. Mais, il faut se rappeler que la technique utilisée est celle de l'autorecensement, où les chefs de ménage complètent leur propre questionnaire et, dans les centres urbains, le retournent par la poste au bureau du recensement. Si une question est oubliée ou si une réponse est obscure, il est nécessaire de communiquer avec la personne qui a rempli le questionnaire pour obtenir la réponse ou pour l'éclaircir. Dans ce cas il est beaucoup plus rapide et économique de téléphoner au répondant que de lui rendre visite à domicile. De plus, cela risque moins de l'importuner. Cependant, le numéro de téléphone n'est pas enregistré sur le ruban magnétique.

Il y a aussi des questions concernant la plomberie. On demande par exemple si le ménage a l'usage exclusif ou partagé d'une baignoire ou d'une toilette avec chasse d'eau. Ces renseignements sont très importants pour les autorités en matière d'habitation. Ils sont un indice de la qualité du logement et permettent de repérer les quartiers où des travaux de rénovation urbaine s'imposent.

Mais pourquoi veut-on savoir si le ménage possède une machine à laver la vaisselle, une sècheuse automatique, un congélateur, un réfrigérateur, ou un téléviseur noir et blanc ou couleur? Il ne s'agit pas seulement d'évaluer le niveau de vie. Ces appareils consomment de l'électricité ou des combustibles. Les producteurs d'énergie ont besoin de connaître les tendances probables de la consommation d'énergie. Les fabricants, les distributeurs et les détaillants ont également besoin de telles statistiques pour élaborer leurs programmes de production et de commercialisation.

Il faut analyser soigneusement les données du recensement pour y déceler les renseignements utiles, comme l'apprit à ses dépens un vendeur canadien durant les années 30. Les données du recensement de 1931 montraient que comparativement au reste de la province, seul un infime pourcentage des foyers du nord de l'Ontario possédait une radio. Le vendeur en conclut que c'était l'endroit tout désigné pour lancer une campagne de vente d'appareils de radio. Il le fit et ce fut une catastrophe dont il ne tarda pas à découvrir la raison: il n'y avait dans la région aucune station radiophonique assez puissante pour assurer une bonne réception. Comme il était entreprenant, il se hâta d'en construire une et ses appareils de radio disparurent en un clin d'oeil.

Ainsi débuta la carrière étonnante de ce financier canadien qui s'appelle maintenant Lord Thomson of Fleet.

Le choix des questions

Les renseignements fournis par le recensement sont tellement utiles que les particuliers et les organismes intéressés ne cessent de proposer des questions qui, à leur avis, devraient faire partie du questionnaire du recensement. Un manufacturier, par exemple, trouvait qu'il serait utile que le questionnaire demande combien il y avait dans chaque ménage d'appareils fabriqués par sa compagnie. Cette